

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 66 (1986)
Heft: 3

Artikel: Tourisme en Thurgovie : une nature saine et intacte
Autor: Raths, Werner
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-886326>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tourisme en Thurgovie : une nature saine et intacte

Si une personne étrangère se renseigne auprès d'un Thurgovien au sujet de l'état et des chances du développement touristique, il en apprendra très peu. Le tourisme – importante branche d'industrie dans les cantons des Grisons, du Valais ou du Tessin, n'existe pour ainsi dire pas en Thurgovie.

L'Agriculture : un rôle politique

Mille kilomètres carrés de ce grand canton dans le nord-est de la Suisse offre à ses 190 000 habitants surtout des places de travail dans l'industrie et le commerce. La part des employés qui exercent une profession dans le secteur tertiaire est au-dessous de la moyenne suisse parce qu'il n'existe pas de grandes agglomérations. Par contre l'agriculture joue un grand rôle économique et surtout politique. Ce n'est pas par hasard qu'on nomme en Suisse la Thurgovie « l'Inde du cidre ». Les conditions naturelles favorisent aussi l'agriculture et la production laitière, l'arboriculture, la culture maraîchère et de la vigne ; le climat et le relief sont idéals et, jusqu'à présent, il n'y a pas eu de pression pour l'extension des grandes villes, qui a en grande partie scellé la plaine suisse par le béton et l'asphalte. Malgré le nombre très important d'entreprises industrielles et de commerces (où la grande industrie est absente), la Thurgovie est pour ainsi dire un pays vert, d'ailleurs c'est une des couleurs des armoiries du canton

Un développement touristique limité

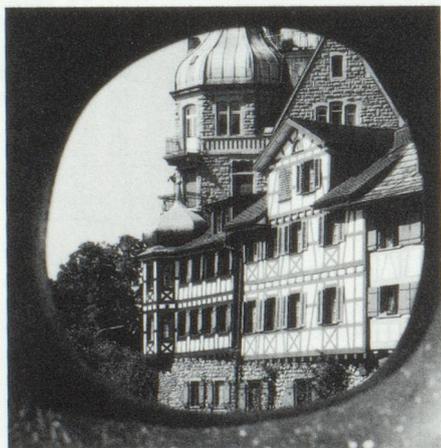
C'est le premier point positif pour le tourisme : une belle nature saine et intacte. Ses prairies, vergers, vignes et champs s'étalent à perte de vue. Les cités ne s'étendent pas sans limites : la structure villageoise est encore partout reconnaissable, non seulement par ses dimensions extérieures mais aussi par son aspect. Un avantage de plus : au nord et nord-est la Thurgovie fait frontière avec le lac de Constance, le lac inférieur et le Rhin. On pourrait appeler ces eaux la « mare turgovienne » – d'ail-

leurs nos voisins du nord l'appellent volontiers la mer souabe. Les romains avaient avec Arbor Felix, le nom actuel d'Arbon, un atout important. Mais cela ne suffit pas tout à fait pour un canton touristique. Pour les Suisses le canton est situé au nord-est, c'est-à-dire exactement à l'opposé : la passion des vacanciers est dirigée vers le sud. Et pour les sports d'hiver il offre très peu, pour ainsi dire presque rien – tout au plus le lac est gelé de temps à autre, mais cela ne suffit pas pour attirer des



Ville de Steckborn, au bord du Lac Inférieur.

hôtes du monde entier. La saison d'été au bord du lac est plutôt courte. En outre il existe des limites pour l'exploitation touristique des rives et de la surface de l'eau. Une trop petite partie des rives est accessible au public – ainsi une trop grande affluence d'hôtes cherchant le repos poserait certains problèmes. Cependant, à long terme, les rives seront à nouveau accessibles et ceci avec l'aide du fisc. Une loi est entrée en vigueur il y a peu de temps permettant et favorisant, légitimement et financièrement aux communes et au canton, l'acquisition du terrain au bord des rives. L'exploitation des surfaces de l'eau est soumise à des limites écologiques. Le lac de Constance est le plus grand réservoir en eau potable d'Europe. Pour cette raison la propreté de ce lac attire toute l'attention exigée. Il n'y a pas si longtemps que la salubrité de l'eau avait donné lieu à de grandes controverses dans la presse et que les vacanciers, surtout du côté allemand, avaient boudé les rives du lac. Depuis lors des milliards ont été investis pour l'épuration des eaux, dont environ un demi-milliard à la lisière du canton de Thurgovie. Ces dernières années la teneur en phosphate a pu être réduite. Il serait maintenant faux d'augmenter la navigation qui apporte des substances nuisibles influençant à nouveau négativement la qualité de l'eau.



C'est-à-dire, en d'autres termes, que le développement du tourisme en Thurgovie est quelque peu limité. Le paysage grandiose et l'infrastructure nécessaire pour satisfaire la grande foule cherchant le repos en sont absents. Toutefois le canton offre aux touristes pédestres, aux cyclistes, aux cavaliers – pour autant que ceux-ci respectent la nature – des conditions idéales. La Thurgovie se prête très bien à une excursion d'un jour, non seulement au bord du lac, mais à l'intérieur des terres qui offrent toute une palette de possibilités. Il y a en abondance des endroits attrayants, des châteaux et des ruines célèbres en Suisse, des paysages protégés, des ruisseaux magnifiques et des cours de rivières de toute beauté, sans oublier un nombre impressionnant de



La Chartreuse d'Ittingen, transformée en centre culturel.

petits lacs – le plaisir de découvrir ne connaît pas de limites. Sans aucun doute on trouve toujours lors d'une grande excursion un logis simple avec le boire et le manger. Celui qui a des prétentions culinaires sera séduit. Il y a toute une gamme de très bons restaurants de grande renommée – peut-être pas aussi élevée que Girardet à Crissier, mais pas loin de ce niveau et de plus pas si cher. Les restaurants pour « fins becs » se trouvent avant tout au bord du lac et dans les plus grandes communes à l'intérieur du canton.

Les atouts du canton : santé et formation continue

La Thurgovie a encore des atouts touristiques en mains, comme les ont d'ailleurs les joueurs de cartes, le passe-temps le plus populaire des Thurgoviens. Quels sont-ils ? Ils relèvent surtout du domaine de la santé et de la formation continue. Depuis 1886, donc plus de 100 ans, le sanatorium de Mammern, aujourd'hui connu sous le nom de « Clinique du château de Mammern » a une renommée européenne. Vous trouverez cependant en Thurgovie beaucoup de cliniques semblables spécialisées dans l'accueil de malades sur le plan physique et psychique et de toute personne ayant besoin de se reposer. Une offre considérable existe également en gériatrie. La beauté du paysage, le climat équilibré et l'atmosphère non imprégnée d'émissions rendant la vie à certains endroits presque inhabitable sont la base d'un tourisme dit « de santé ». Le succès en est garanti si vous nécessitez en plus de bons soins médicaux. Des avantages similaires vous sont également offerts en Thurgovie pour l'enseignement général. La Thurgovie est extraordinairement riche en

édifices précieux et qui n'ont pas toujours été utilisés ingénieusement par le passé. Par exemple, au siècle dernier, lorsque le canton était encore tout jeune et qu'il sécularisait ses couvents afin de s'enrichir, tous ces grands et beaux établissements passaient en mains privées. Ces dernières les transformaient en exploitations agricoles, en fabriques de machines ou en orphelinats. Beaucoup de châteaux eurent également le même sort. Les particuliers et l'État ont, en commun, donné un tournant à cette situation : le grand centre de formation au château du Wolfsberg, érigé par la plus grande banque commerciale de Suisse, en constitue le premier exemple. Ensuite suivent le nouveau centre culturel de la Chartreuse à Ittingen soutenu par une fondation, la renaissance du couvent de Fischingen, destiné non seulement à l'instruction religieuse mais aussi à l'enseignement général, et bientôt, sur l'endroit de l'ancien couvent de Feldbach à Steckborn, dans un des plus beaux sites au bord du lac, s'ouvrira un centre culturel avec hôtel et restaurant. Ce lieu où d'autres hôtels et restaurants ont été également rénovés peu satisfaire aux plus grandes exigences. Il offre ainsi la possibilité d'organiser des cours ou de se perfectionner dans un cadre magnifique loin du tumulte du grand tourisme.

Tourisme en Thurgovie ? Oui, mais pas dans le sens traditionnel ! Le canton vous accueille très volontiers si vous désirez faire individuellement des vacances pleines de découvertes et surtout à l'écart du grand tourisme. Il vous invite à faire toutes sortes d'excursions d'un jour à un prix très avantageux grâce à la carte journalière de Thurgovie. Il s'en réjouit tout spécialement si vous le visitez dans le but de soigner votre santé ou de vous perfectionner. L'Office cantonal de tourisme à Amriswil vous conseillera très volontiers.